

Le Grand Voyage

Un spectacle scientifico-ludico-visuel

En cette fin mai, journée climatique au Foyer culturel de Sprimont. Suite à une proposition du Conseil communal des enfants, la commune a invité les classes de 5 et 6^e primaire des huit écoles de l'entité à assister au « Grand Voyage », le nouveau spectacle du Centre d'Initiation et de Formation à l'Environnement de Comblain-au-Pont (CIFEC). Un voyage dans le temps, d'une heure et demie, de la naissance de la terre à sa disparition. « Pour essayer de comprendre le climat, comment il change, pourquoi il change et ce que l'on peut y faire », annonce Laurent, « anim-acteur » du CIFEC, affublé de sa blouse blanche de scientifique et coiffé de sa perruque noire de savant fou. Ce soir, ce sont les habitants de Sprimont et des alentours qui s'assoient devant lui. Le spectacle est d'ailleurs probablement mieux adapté à un public plus âgé, voire adulte, qui a davantage de prise immédiate sur les changements souhaités et les alternatives proposées.

Images et magie

Bien qu'on en prenne plein la vue, « Le Grand Voyage » n'est pas un documentaire « à la Al Gore » (voir *Outils p.18-19*) ou une fiction style « Le jour d'après ». Ici, les belles ou inquiétantes images sont entrecoupées d'effets spéciaux ou de tours de magie, grâce auxquels Laurent pose quelques balises. Exemples ? Un canon à fumée, 2 miroirs et un rayon lumineux, et voilà l'animateur reproduisant l'effet de serre en miniature. À ne pas confondre avec le trou dans la couche d'ozone. Pour expliquer celui-ci, Laurent joue

avec 3 balles lumineuses représentant les 3 atomes d'oxygène qui composent l'ozone, et qui, séparés, laissent passer les rayons ultraviolets.

Des alternatives

« Même avec peu d'argent, on peut faire pas mal de choses pour lutter contre les changements climatiques », souligne Laurent. Ainsi, au-delà de l'explication et du constat, parfois très alarmiste, l'ambition du CIFEC est de suggérer des solutions. La seconde partie du spectacle met donc en lumière de nombreux projets et comportements alternatifs en Belgique. Un agriculteur bio qui fait tourner le moteur de son tracteur avec plus de 30% d'eau ; des citoyens qui construisent leurs propres éoliennes ; une maison super-isolée en ballots de paille ; un Groupe d'Achats Communs à Liège qui propose de manger local, bio et pas cher... « L'idée est aussi de mettre en réseau les bonnes alternatives et les personnes prêtes à se bouger », souligne Laurent, en distribuant un carnet d'adresses. Un « Grand Voyage », qui invite donc à aller plus loin.

Christophe DUBOIS

Contact et réservation : CIFEC - 04 380 59 50 - cifec.comblain@swing.be.

« Le Grand Voyage » a été réalisé avec la collaboration de la Fondation Nicolas Hulot.

Ça chauffe en 2050

Entre les mains de l'enseignant, une petite boîte marquée d'un « top secret » en provenance du « Centre Futuroscopique de Bruxelles ». Un courrier l'accompagne, dictant quelques recommandations aux élèves. Ils s'exécutent : après avoir avalé un bonbon, ils entonnent en coeur l'incantation « Allez, allez, ceci est un bonbon extraordinaire ! » C'est alors que surgit dans la classe un homme habillé d'une drôle de combinaison blanche garnie de mini panneaux solaires. Les élèves viennent d'être projetés en 2050. Une époque où la carte météo de Belgique indique 40°C et fortes pluies au mois de mai. Une époque où règnent sécheresses et inondations partout dans le monde. Une époque où pour cause de ressources énergétiques épuisées, il a fallu trouver d'autres moyens pour se chauffer, s'éclairer, se déplacer...

Proposée par le CRIE de Mouscron aux 5^e et 6^e primaire, cette animation sur le réchauffement climatique se veut théâtrale et interactive. Les élèves questionnent : « Il y a encore des animaux en 2050 ? », « Et s'il n'y a plus d'avions, comment vous faites pour partir en vacances ? » A l'aide de différents supports, l'animateur revient sur le mécanisme de l'effet de serre et aborde la question des énergies fossiles ou encore les conséquences des changements climatiques sur la biodiversité. Grâce au « manivello projecteur », que les élèves doivent actionner chacun à leur tour, la classe visionne un journal télévisé où les changements climatiques ont des répercussions sur le quotidien de tous les habitants de la planète.

Suite à l'absorption d'un autre bonbon, retour en 2008. Par groupe thématique (achats, transports, énergie, déchets), les enfants cogitent sur ce qu'ils peuvent faire à leur niveau pour limiter leurs

émissions de CO₂. Ceux qui le souhaitent prennent ensuite un engagement qu'ils lisent publiquement : aller tous les mercredis à l'école à vélo, ne plus acheter de biscuits dans des emballages individuels... Une mobilisation à leur échelle, dans leur quotidien.

Céline TERET

Contact : CRIE de Mouscron (animation de 2h pour les groupes scolaires et extrascolaires sur le territoire du Hainaut occidental) - 056 48 17 20 - www.criemouscron.be

« En mai 2050, 40° de température en Belgique », pointe l'animateur.

